



Éditorial du Pasteur responsable

A PEU PRES

2010 - 09

Nous nous habituons de plus en plus à ce que dans notre vie, tant de choses soient faites "à peu près". Est-ce un désir d'aller plus vite, de briller à bon compte, parce que nous n'avons plus de temps ? Est-ce tout simplement par facilité, par une paresse d'esprit qui nous fait préférer le superficiel à la profondeur ?...

Notre vie est alors faite de quantité de choses faites à peu près. Et cela ne concerne pas seulement les affaires de ce monde ; cet à peu près se reflète également dans notre vie chrétienne : On devient des chrétiens "à peu près" engagés, "à peu près" consacrés ! J'espère pourtant que vous n'êtes pas sauvés "à peu près" ?

Le goût du fini, de l'achevé, du parfait a semble-t-il laissé la place à l'à peu près. L'ouvrier disait jadis avec une jolie bonne humeur (et une faute de français savoureuse) qu'il aimait "la belle ouvrage". Dans le travail, la probité et la conscience professionnelle n'étaient pas de vains mots. Et au niveau de l'engagement spirituel, le sérieux allant parfois jusqu'au sacrifice était une réalité.

Hélas ! Les temps ont-ils tant changés que toutes ces choses ne sont plus que des souvenirs ? Vous-mêmes, chers amis qui lisez ces lignes, ne vous êtes-vous pas laissés gagner par l'ambiance générale ? Enfants, vos devoirs sont faits à peu près. Jeunes gens, vos leçons sont apprises à peu près. Parents, si vous vous saisissez d'un balai, c'est pour balayer à peu près, vous faites votre lit à peu près, vous cirez vos chaussures à peu près, vous allez à peu près à l'église, où vous chantez à peu près, écoutez à peu près le sermon, ... etc (je ne cite ici que quelques exemples de la vie quotidienne).

A notre époque, une certaine lassitude s'est emparée de tout un chacun... N'est il pas temps de réagir ? C'est à nous, chrétiens, qu'il incombe de montrer que nous ne faisons pas les choses à peu près, mais avec conscience, avec engagement, réalisant que pour Dieu, aucun détail n'est vain. N'est-Il pas le témoin invisible mais bien réel de notre sérieux, de nos efforts, de notre consécration, de notre service ? N'oublions jamais que toutes nos actions, même les plus secrètes, les plus insignifiantes sont vues, mesurées et pesées... Souhaitons qu'elles ne seront pas trouvées légères ! Les bâtisseurs de cathédrales s'appliquaient à sculpter scrupuleusement la pierre, même celle des clochers (quand bien même leur travail ne pouvait pas se voir depuis le sol) - tout simplement parce qu'ils ne voulaient pas se contenter d'un travail fait à peu près.

Je souhaite que ces quelques réflexions vous amènent à changer votre façon de voir et de faire les choses, et que vous ne vous contentiez surtout pas de l'à peu près.

Bonne semaine à tous,

François Forschlé